

SOUTERRAINE

- J.-P. STÉFANATO -

Alexandre Hache est déjà connu dans *Subaqua*. Il est aussi un plongeur tech rodé aux incursions profondes en mer. Cette fois-ci, il nous invite à partager sa découverte de la plongée souterraine "à la française". Le stage qu'il a rejoint était organisé par la commission régionale Sud. Il lui a été possible d'effectuer cette première plongée avec son recycleur, ce qui n'est pas la règle générale. Au vu des photos réalisées on ne peut que féliciter les encadrants d'avoir accompagné cette initiative qui pourrait bien ouvrir de nouvelles évolutions dans l'accueil des plongeurs confirmés en recycleur.

Le contre-jour, un des moments magiques de la plongée souterraine.

À LA DÉCOUVERTE DE
LA PLONGÉE SOUTERRAINE FÉDÉRALE



Lorsque mon ami, Éric Haller m'a proposé de participer à ce stage de plongée souterraine, je n'ai pas hésité bien longtemps. Alors, direction la Lozère et l'Aveyron pour rejoindre l'instructeur national de plongée souterraine qui, durant tout un week-end, va m'initier à cette discipline très particulière. J'avais déjà touché du doigt la « sout » au cours d'un précédent voyage au Mexique, mais là on n'est plus dans un contexte amateur. Éric et son équipe, c'est du sérieux. Cela dit, tandis que les kilomètres défilent au compteur, je me demande comment le plongeur mer, le passionné d'épaves profondes et de tombants vertigineux que je suis a pu s'embarquer dans cette aventure.

Texte et photos, Alexandre Hache.

/// LA DÉCOUVERTE DU MATÉRIEL

J'engage ma voiture sur un chemin de campagne. Le rendez-vous est fixé en pleine forêt, non loin du petit village de Nant, dans l'Aveyron. Lorsque j'arrive, l'équipe est déjà là. L'accueil est des plus sympathiques. Je fais la connaissance de Julien, Guy, Thomas et Nicolas et il y a bien sûr mon ami Éric.

Je découvre le matériel qui sort des coffres : des circuits ouverts avec des bi-bouteilles dorsaux, des configurations sidemount, un double recycleur et des blocs relais. Je tends l'oreille aux dialogues qui s'instaurent entre les plongeurs. Les questions se portent principalement sur la configuration à utiliser pour cette cavité. De mon côté, le choix est simple ; ce sera mon recycleur et deux bail-out car je n'ai rien d'autre. Sous l'œil amusé des randonneurs, je me dirige tout harnaché et vêtu de ma combinaison étanche vers une mare à 12 degrés où l'équipe s'affaire sur les derniers préparatifs de la plongée. À vue de nez, les 60 centimètres d'eau ne mettront pas à mal mon léger trimix que j'avais prévu pour l'occasion.



Derniers échanges dans la vasque avant de s'engager dans l'étroiture d'entrée.



Ambiance parfois laiteuse au retour.

/// L'HEURE DE LA PLONGÉE

Le briefing est un moment clé de la plongée. Éric nous indique qu'il faudra se faufiler à travers un étroit boyau pour accéder aux galeries souterraines. Comme je suis inexpérimenté, Guy propose de prendre l'un de mes deux bail-out afin de me faciliter la manœuvre. Je m'immerge dans la mare où l'eau m'arrive à la taille et j'aperçois, au fond, le fameux fil d'Ariane qui après quelques mètres d'étroitures verticales m'amène à une énorme cavité inondée.

La beauté des lieux est saisissante, une expression familière marseillaise m'échappe (et oui je peux parler dans mon recycleur), je suis stupéfait : c'est un nouveau monde qui se révèle à mes yeux. La limpidité de cette eau douce me procure des possibilités de prises de vues impensables en mer. Les jours suivants, les plongées s'enchaînent en Lozère puis dans le Gard, me permettant de découvrir des palettes de couleurs et des ambiances très différentes et toujours surprenantes. Malheureusement mon appareil photo ne sera pas de la partie, mon inexpérience me faisant craindre pour l'optique.

Les haltes gastronomiques de la région m'offrent des moments d'échanges privilégiés avec ces pratiquants d'un autre monde. C'est un tout nouveau langage pour moi, mêlant la géologie, l'hydrologie, la biologie et bien sûr la technique de plongée. C'est ainsi qu'avec humour j'apprends la signification des expressions « plongées bucoliques » et « intimistes ». L'une évoque la marche et le portage du lourd matériel, nécessaire pour accéder au site et l'autre se rapporte à l'exiguïté de certains passages.

Ce stage se termine pour moi avec l'obtention de la carte de plongeur souterrain niveau 1 (PS1) qui m'ouvre la voie de la « plongée sout » encadrée. Je me surprends déjà à planifier mes prochaines sorties dans les terres. Lorsque je serai plus aguerri, l'autonomie passera par le niveau PS2, mais j'ai le temps ! J'ai ouvert la boîte de pandore, le virus est attrapé.

Remerciements à la commission régionale Sud de plongée souterraine pour l'organisation de ce stage : Éric Haller, Julien Alary, Nicolas Javelle, Guy Michel et Thomas Mancini de m'avoir accueilli avec bienveillance ainsi qu'à nos femmes Anne et Delphine pour leur patience.

https://souterraine.ffessm.fr/

Retrouvez Alexandre et son portfolio en pages 64 à 69.



Magnifique éboulis en bas du puits d'entrée.



Participants au stage : encore des efforts à faire pour la mixité !